

d'aspersions, que de signes de croix tracés sur la pierre sacrée ! il semble qu'en cette circonstance l'Eglise épuise toutes les ressources de sa liturgie sainte. Telle est la réflexion qui jaillit en quelque sorte de ce déploiement de pompe et de solennité à l'endroit d'une simple pierre, d'une table froide et insensible. Mais elle le sait et elle nous le redit dans ses rites, sur cette pierre sera placée et offerte à Dieu, la Divine Victime, l'Agneau sans tache, le Christ adoré ! En un mot rien de plus touchant et de plus rempli de symbolisme dans toute la liturgie ; l'ordination d'un prêtre ou la consécration d'un évêque n'ont pas plus de solennité et de mystère que cette dédicace d'une église, qu'au langage de la liturgie, Jésus-Christ vient prendre pour épouse.

Et maintenant, Chers Lecteurs, notre église est consacrée ; elle est à Dieu, il en a fait une prise de possession authentique et solennelle, il y a fait son entrée triomphale et « le jour de ce joyeux avènement il l'a marqué par une effusion plus large des faveurs célestes. » Elle est aussi à vous, elle est l'œuvre de vos cœurs, de vos mains, de votre libéralité ; cette église, venez-y donc, venez souvent dans ce sanctuaire que les prières de l'Eglise ont rendu plus auguste, venez y chercher l'esprit et la bénédiction du Séraphique Père, venez chercher le pardon qui purifie, la parole qui éclaire et console, venez surtout y manger le pain qui fortifie et boire aux sources d'eau vive qui jaillissent jusqu'à la bienheureuse éternité.

III. Inauguration

Dimanche, 28 avril, fête du Patronage de saint Joseph, jour de pieuse allégresse pour l'Eglise universelle, de solennité particulièrement mémorable pour notre Sanctuaire. Hier, on le consacrait au culte ; le Saint Sacrifice y était même offert. Mais aujourd'hui, il y aura plus encore : le Sauveur, non content de se montrer comme une lumineuse et bienfaisante apparition, s'établira pour jamais dans sa nouvelle demeure, divin soleil des cœurs, il y fixera son foyer pour se manifester tantôt au secret du tabernacle, tantôt resplendissant au sommet de l'autel, sur un nouveau Thabor.

En attendant, le soleil de la nature inonde le temple tout imprégné, tout luisant, si je puis dire, des onctions de la veille. Rien ne manque au tableau, l'autel est somptueusement paré.